



# PRISME

Perspectives et Recherches en Innovation,  
Stratégie et Management des Entreprises

## APPEL À COMMUNICATIONS

NUMÉRO SPÉCIAL



# COMMENT LES ORGANISATIONS SE RÉINVENTENT-ELLES À L'ÈRE POST-DIGITALE ?

HAMMAMET - TUNISIE  
19 ET 20 NOVEMBRE 2026



AMI - Association Management & Innovation  
chapitre tunisien de l'AIMS



## **5èmes journées de pratique et de recherche du laboratoire PRISME**

Émanant des discussions théoriques et culturelles développées au cours des dernières décennies et portant sur les implications sociétales des technologies numériques omniprésentes et de leur intégration dans la vie quotidienne, le terme « post-digital » a progressivement gagné en importance ces dernières années (Pizhuk et al., 2025). Loin de signifier la fin du numérique, le post-digital renvoie à son intégration profonde, banalisée et souvent invisible dans les pratiques sociales et organisationnelles, brouillant la distinction traditionnelle entre le monde physique et l'espace virtuel (Tilson et al., 2010). Le numérique devient ainsi une infrastructure sous-jacente, constitutive des modes d'action, de coordination et de décision au sein des organisations.

Cette reconfiguration profonde des interactions entre humains, technologies et organisations met au premier plan la dimension sociale de l'ère post-digitale (Hallin & Ivory, 2023). Elle illustre ce que Leonardi (2011) désigne comme une « imbrication sociomatérielle », dans laquelle les routines humaines et les artefacts technologiques s'entremêlent de manière indissociable pour structurer l'action collective. Dans ce contexte, le numérique ne constitue plus un simple ensemble d'outils à adopter, mais devient la condition même du fonctionnement organisationnel. Comme le soulignent Hinings et al. (2018), il s'agit moins d'une transformation technologique que d'une transformation institutionnelle, où les logiques numériques redéfinissent la légitimité des structures, des pratiques et des modèles organisationnels.

L'ère post-digitale se caractérise également par une intensification des dynamiques d'hyper-automatisation, d'intelligence augmentée, de datafication continue et d'hybridation des formes de travail. Ces évolutions affectent profondément les modèles d'affaires, les structures organisationnelles, les pratiques managériales et les modes de gouvernance. Elles interrogent la manière dont les organisations créent de la valeur, développent leur agilité stratégique et articulent innovation technologique et performance globale. La diffusion croissante de systèmes algorithmiques dans les processus de décision, notamment en gestion des ressources humaines, marque par exemple le passage vers des formes de gestion algorithmique du travail, soulevant des enjeux inédits en matière de contrôle, d'autonomie, de justice organisationnelle et de responsabilité managériale (Kellogg et al., 2020).



Par ailleurs, l'ère post-digitale soulève des enjeux majeurs liés à la soutenabilité des transformations numériques. La montée en puissance de l'intelligence artificielle et des infrastructures numériques intensifie l'empreinte énergétique et environnementale des organisations, les invitant à repenser leurs choix technologiques et leurs pratiques de gestion à l'aune du Green IT et des Objectifs de Développement Durable (ODD). Comme le montrent Nishant et al. (2020), l'IA constitue un paradoxe managérial : si elle offre des leviers puissants pour optimiser les ressources et soutenir la transition écologique, son coût computationnel et énergétique représente un défi de gestion majeur. Les travaux de Vinuesa et al. (2020) soulignent ainsi que le potentiel de l'IA pour contribuer à la réalisation des ODD ne peut être pleinement mobilisé qu'au prix d'une gouvernance éthique, responsable et régulée.

Dans ce contexte, les organisations, publiques comme privées, sont appelées à développer de nouvelles capacités clés, telles que la résilience opérationnelle, l'agilité stratégique, la gouvernance responsable de l'IA et l'innovation durable. Ces capacités apparaissent indispensables pour faire face à des environnements marqués par l'incertitude, les ruptures technologiques permanentes et les risques éthiques associés aux systèmes autonomes (Martin, 2019). La question centrale devient alors celle de l'équilibre entre performance algorithmique, responsabilité sociale et soutenabilité des transformations organisationnelles.

La conférence ambitionne ainsi d'offrir un espace de réflexion et de débat permettant d'analyser, de comprendre et d'anticiper les dynamiques à l'œuvre dans l'organisation post-digitale. Elle vise à réunir chercheurs universitaires, décideurs publics et acteurs du monde de l'entreprise autour de travaux théoriques, empiriques ou méthodologiques portant sur les transformations organisationnelles, managériales et sociales induites par l'ère post-digitale, dans une perspective critique, interdisciplinaire et ouverte.

Les communications proposées pourront notamment s'inscrire dans le cadre de thématiques telles que :

- La transformation des modèles d'affaires et des logiques de création de valeur à l'ère post-digitale ;
- La gouvernance responsable de l'intelligence artificielle, l'éthique des algorithmes et la régulation de la datafication ;
- Les mutations des structures organisationnelles, des pratiques managériales et des formes de coordination dans des environnements hybrides ;
- La gestion des ressources humaines et la mutation des comportements organisationnels dans des contextes marqués par l'automatisation, la surveillance numérique et l'intelligence augmentée ;
- La résilience organisationnelle, la gestion des crises et l'innovation durable face aux ruptures technologiques ;
- Les enjeux de soutenabilité, de Green IT et d'articulation entre transformation numérique et Objectifs de Développement Durable ;
- Les impacts sociaux, psychologiques et éthiques des technologies numériques sur les individus, les collectifs de travail et les organisations.

Ces thématiques sont indicatives et non limitatives. Toute contribution s'inscrivant dans une réflexion plus large sur les organisations, le management et le travail à l'ère post-digitale sera la bienvenue.

## **Contributions attendues**

Les communications ont pour but d'apporter une contribution significative d'un point de vue théorique et/ou empirique ou de présenter un projet de recherche non encore achevé, original et prometteur. Ces communications seront proposées en format d'articles en texte intégral. Elles peuvent être soumises en français ou en anglais. Toutes les propositions de communication doivent respecter la procédure de soumission indiquée ci-dessous et seront évaluées en aveugle par deux membres du comité scientifique de la conférence.

***Les meilleures communications présentées auront l'opportunité de soumettre leurs travaux à un numéro spécial de la Revue Africaine de Management.***



## Références indicatives

- Hallin, A., & Ivory, C. (2023). Social Issues or the Social as an Issue—Rethinking Sociality in a Post-Digital Era. In *Soziale Themen in Unternehmens- und Wirtschaftskommunikation: Social Issues in Corporate and Business Communication* (pp. 111-123). Wiesbaden: Springer Fachmedien Wiesbaden.
- Hinings, B., Gegenhuber, T., & Greenwood, R. (2018). Digital innovation and transformation: An institutional perspective. *Information and organization*, 28(1), 52-61.
- Kellogg, K. C., Valentine, M. A., & Christin, A. (2020). Algorithms at work: The new contested terrain of control. *Academy of management annals*, 14(1), 366-410.
- Leonardi, P. M. (2011). When flexible routines meet flexible technologies: Affordance, constraint, and the imbrication of human and material agencies. *MIS quarterly*, 147-167.
- Nambisan, S., & Baron, R. A. (2021). Entrepreneurship and innovation in the digital era: The interplay of new digital technologies, digital data, and digital platforms. *Strategic Entrepreneurship Journal*.
- Pizhuk, O., Nikolenko, O. and Plakhotniuk, V. (2025), *The Post-Digital Era: Alternative Futures*. Available at <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.5389193>
- Tilson, D., Lyytinen, K., & Sørensen, C. (2010). Research commentary—Digital infrastructures: The missing IS research agenda. *Information systems research*, 21(4), 748-759.

## Atelier doctoral

L'atelier doctoral a pour objectif d'aider les doctorants inscrits en 2ème ou 3ème année de thèse à progresser dans leur travail. Les participants à cet atelier auront à présenter et à discuter leur travail de recherche devant un groupe d'enseignants chercheurs.

Celles ou ceux souhaitant participer à l'atelier doctoral, sont invités à soumettre un document de cinq pages résumant la problématique de la recherche, les champs théoriques utilisés, la méthodologie, les résultats et contributions attendues ainsi que les difficultés rencontrées ou anticipées.

Ce document est à envoyer à [prisme.conference@gmail.com](mailto:prisme.conference@gmail.com) en incluant dans l'objet du message « **Atelier Doctoral PRISME** ».

Les doctorant(e)s dont la proposition est sélectionnée auront à soumettre, avant **le 10 Septembre 2026**, un document de 10 pages (hors bibliographie) détaillant le champ théorique, la problématique, la méthodologie, le terrain/données et les questions restant en suspens à ce stade.

## Instructions aux auteurs

Les communications soumises (en français ou en anglais), doivent être présentées sous la forme suivante :

- Format Word ;
- Police de caractères : Times New Roman, taille 12 ;
- Marges de 2,5 cm des quatre côtes ;
- Interligne 1,5 ;
- Pas d'entête ni pied de page ;
- Pagination en bas à droite;
- Les tableaux et figures (numérotés) sont insérés dans le texte à l'endroit approprié;
- Insérer à la fin du texte la bibliographie et enfin les annexes.

Le texte de la communication comprend au maximum 20 pages (sans compter la bibliographie et les annexes). La première page de garde comprend : le titre, le nom de ou des auteurs, leurs fonctions, coordonnées et adresses mails. Cette page sera détachée afin de rendre l'évaluation anonyme. La deuxième page de garde comportera : le titre, un résumé en 250 mots au maximum et 5 mots clés, interligne simple.

Pour la soumission à l'atelier doctoral, la première page du document comprend:

- Le titre ou le sujet
- Le nom du (de la) doctorant(e) et ses coordonnées (mail, téléphone, adresse postale)
- L'université et l'école doctorale d'inscription
- Le nom du directeur/directrice de thèse ainsi que ses coordonnées (affiliation, adresses postale et électronique)
- La date de la première inscription

## Contact

La remise des propositions par mail à : [prisme.conference@gmail.com](mailto:prisme.conference@gmail.com)

Les questions sont à envoyer à : [amira.sghari@essect.rnu.tn](mailto:amira.sghari@essect.rnu.tn)



---

**07  
SEPTEMBRE 2026**                      **DATE LIMITE DE SOUMISSION DES  
COMMUNICATIONS**

---

**10  
SEPTEMBRE 2026**                      **DATE LIMITE DE SOUMISSION À  
L'ATELIER DOCTORAL**

---

**05  
OCTOBRE 2026**                      **NOTIFICATION AUX AUTEURS**

---

**05  
NOVEMBRE 2026**                      **RETOUR DES COMMUNICATIONS  
RECTIFIÉES**

---

**19 ET 20  
NOVEMBRE 2026**                      **DATE DE LA CONFÉRENCE**

---

## **Comité d'organisation**

SGHARI Amira (ESSEC, Université de Tunis)  
MZID Imen (IHEC, Université de Sfax)  
GARA Emna (ISG, Université de Tunis)  
MEZGHANI Karim (Imam Mohamed Ben Saud Islamic University, Riyadh)  
BOUAZIZ Fatma (FSEG, Université de Sfax)  
ENNOURI Mona (IHEC, Université de Sfax)  
HACHICHA Zouhour (Imam Mohamed Ben Saud Islamic University, Riyadh)  
JLAYEL Yosra (IHEC, Université de Sfax)  
LOUIZI Donia (FS, Université de Sfax)  
CHAABENE Jihen (FSEG, Université de Sfax)  
HADDAR Houneida (FSEG, Université de Sfax)  
KHOUIF Ons (FSEG, Université de Sfax)  
MEZGHANI Zeineb (FSEG, Université de Sfax)  
MDALLEL Malika (FSEG, Université de Sfax)  
MSEKNI Jihen (IHEC, Université de Sfax)  
HAMDANI Fadoua (ESC, Université de Sfax)  
TRABELSI ELLOUZE Hanene (FSEG, Université de Sfax)  
HALOUANI Nabila (ESC, Université de Sfax)  
LOUATI Rim (ISAA, Université de Sfax)  
TURKI ZALILA Amira (FSEG, Université de Sfax)



## Comité scientifique

- ALOULOU Wassim (Imam Mohamed Ben Saud Islamic University, Riadh)
- AYADI Faouzi (Imam Mohamed Ben Saud Islamic University, Riadh)
- BEN AISSA Hazem (ESSEC, Université de Tunis)
- BEN HASSINE Anissa (ESSEC, Université de Tunis)
- BEN KAHLA Karim (ESC, Université de la Manouba)
- BEN TALEB Dorsaf (ISG, Université de Tunis)
- BEN YEDDER Moez (ISC Paris, France)
- BERRAIS Sarra (ISG, Université de Tunis)
- BERTHEVAS Jean François (IAE de La Rochelle, France)
- BOUAZIZ Fatma (FSEG, Université de Sfax)
- BOUGHZALA Yasmine (ISG, Université de Tunis)
- BOUHAMED Amira (ISAA, Université de Sfax)
- BOURAOUI Najeh (FSEG, Université de Sfax)
- BOUTANNOURA Rachid (EST de Safi, Université Cadi Ayyad Marrakech, Maroc)
- CHARFI Alya (ESC, Université de Sfax)
- CHOUAIB Afef (ESC, Université de Sfax)
- CHTOUROU Wafi (IHEC, Université de Carthage)
- DAHMENI Amira (ISG de Bizerte, Université de Carthage)
- DAOUD BEN ARAB Sonda (ISAA, Université de Sfax)
- DE FRUTOS Nieves Garcia (Université d'Almeria, Espagne)
- ELLOUZ Henda (IHEC, Université de Sfax)
- ENNOURI Mona (IHEC, Université de Sfax)
- FIKRI Khalid (Université de Mohammed Premier, Oujda, Maroc)
- GARRA Emna (ISG, Université de Tunis)
- GHACHEM Lassaâd (ISG, Université de Tunis)
- HACHICHA Zouhour (Imam Mohamed Ben Saud Islamic University, Riadh)
- HALLER Coralie (Ecole de Management de Strasbourg, France)
- HAMDOUN Mohamed (ESSEC, Université de Tunis)
- HECHICHE Lamia (ISG, Université de Tunis)
- HEFAIEDH AYED Rafla (ESSEC, Université de Tunis)
- KESSENTINI Noura (FSEG, Université de Sfax)
- KHARABSHEH Radwan (Applied Science University-Bahrain)
- KHOUFI Walid (IHEC, Université de Sfax)
- LAHLOUH Khaled (Rabat Business School- Université Internationale de Rabat, Maroc)
- LAKHAL Lassaâd (IHEC, Université de Sousse)
- LARIF Sihem (ESSEC, Université de Tunis)
- LOUADI Mohamed (ISG, Université de Tunis)
- MALEK Adnen (ISCAE, Université de la Manouba)
- MANSOUR Nizar (ISG, Université de Tunis)
- MEZGHANI Karim (FSEG, Université de Sfax)
- MEZGHANI Lassaâd (IHEC, Université de Carthage)
- MZID Imen (IHEC, Université de Sfax)
- OMRANI Ferial (ISG, Université de Tunis)
- REJAB Nada (ICD Business School, Paris, France)
- RHODESLY Dhouha (ISG, Université de Tunis)
- ROUIS SKANDRANI Sana (Karlstad University Sweden)
- SAIDANI Chiraz (ESSEC, Université de Tunis)
- SGHARI Amira (ESSEC, Université de Tunis)
- SMAOUI Fatma (ISG, Université de Tunis)
- SRAIRI Samir (ESC, Université de la Manouba)
- TAMZINI Khaled (FSEG, Université de Sousse)
- TOUZANI Mourad (Néoma Business School, Rouen, France)
- TRABELSI Hanen (FSEG, Université de Sfax)
- TURKI Ahmed (IHEC, Université de Sfax)
- TURKI Amira (FSEG, Université de Sfax)
- VERY Philippe (EDHEC Business School, Nice, France)
- ZADDEM Ferid (ISCAE, Université de la Manouba)
- ZAIER AOUADI Bochra (ESSEC, Université de Tunis)